Régnier fabien GI1C1-2, à destination de Catherine Guylardi

**Rapport Relations humaines**

**30 janvier 2017**

**Texte 1 :** Commentaire sur l’intelligence émotionnelle

Je n’ai pas réellement réussi à identifier mes points forts, par conséquent, je ne me risque pas à les énumérer ici. Cependant, en ce qui concerne mes points faibles, j’ai remarqué, non seulement grâce à divers test du QE, venant des cours et de recherches sur internet, mais également à travers mes proches, une tendance à la colère parfois très poussée et incompréhensible.

Je trouve ce cours et cette initiation à l’intelligence émotionnelle intéressante car je pense qu’il est important de se rendre compte de la diversité des individus, de leur force et de leur faiblesse à chacun. Néanmoins, je n’ai pas réussi à complétement m’investir dans ce cours car cette approche de la communication ne m’intéresse que peu. En effet, l’idée du quotient intellectuel, émotionnel,... n’a selon moi que peu d’intérêt, voire de réel fondement. En effet, les situations et les personnes rencontrées sont si différentes qu’il est très difficile de poser un « jugement » sur quelque partie que ce soit d’un individu et par conséquent d’essayer de classer ces éléments d’un tel individu. Selon moi, toujours, si chacun ne se dirigeait réellement scolairement, socialement et professionnellement sans aucune pression, aucun de ces tests d’intelligence émotionnel et intellectuel n’aurait d’intérêt.

**Texte 2 :** Ecriture créative

Nous étions désormais assis l’un en face de l’autre, le capitaine et moi, sur les bancs métalliques qui longeaient les parois du vaisseau. Le soleil, pourtant lointain dans ce système, inondait le pont d’une pluie de lumière. On sentait les moteurs vrombir à travers la coque et ce léger tremblement me rassurait : nous n’irons pas percuter un astéroïde perdu qui pourrait réduire en poussière un croiseur tel que le nôtre. On sentait bien que le voyage à travers cet océan d’obscurité toucher à sa fin, et cela ne fit qu’augmenter mon impatience d’être enfin à bord de la station, à circuler dans ce labyrinthe de coursives, de passerelles et d’astéroïdes colonisés, à flâner dans les boutiques, à boire dans les bars et à dormir sous les feuilles d’un chêne. Il y avait trop longtemps que je n’avais respiré l’air frais d’un jardin fait de forêt, de petites îles et de ruisseaux. L’air conditionné, bien que vital, n’apporte aucun plaisir, et le bourdonnement incessant des turbines nous rappelle à chaque instant, du réveil au coucher, et même pendant nos sommeils agités, que l’air ici n’est que filtré, et non renouvelé. Je m'agitais, et le capitaine esquissa un sourire devant mon impatience, repensant sans doute à ses premiers voyages, et se replongea dans les dossiers étalé devant lui. Après une dernière manœuvre, le pilote arrima le croiseur sur le sas et nous ordonna de quitter le navire à travers le téléphone. Je posais une dernière fois mon regard sur l'intérieur du monstre qui nous avait si bien abrité pendant deux ans et m’enfonçais dans la lumière du sas.

**Texte 3**: Concours d’éloquence

**Pourquoi le vin Blanc ne doit pas être négligé dans la préparation d’un repas ?**

Bonjour à tous,  
et mes meilleurs vœux

Au lendemain des longs repas en famille, je voudrais attirer votre attention sur un problème de la plus haute importance, trop longtemps ignoré, et pourtant fondamental dans une société qui apporte autant de crédit à une gastronomie des plus fine, je vais donc vous parlez de l’importance de choisir de bon vin pour vos repas.

Alors que le vin rouge est considéré par tous avec bienveillance et amour, et est consommé avec entrain, le vin blanc, lui, est des plus dédaigné, et ce injustement. En effet, celui-ci accompagne pourtant de la meilleure des manières divers plats, tel qu’un succulent poisson rôti, ou encore une magnifique escalope de foie gras poêlé, là où le vin rouge, dans sa puissance, failli à exhausser ces mets des plus délicats. De plus, il permet de sublimer une plus grande variété de plats, contrairement au vin rouge, qui se limite souvent aux viandes et aux fromages. Il est donc d’une importance capitale d’apporter autant, voir plus d’intérêt au choix des vins blancs, et ce pour préserver le plaisir et apprécier à sa juste valeur le plat proposé et probablement préparé avec un amour immense pour la cuisine.

Ainsi, je vous conjure tous d’arrêter de ne jurer que par le vin rouge. Je vous conjure de ne pas tomber dans ce piège qui pourrait gâcher vos plats. Je vous conjure de respecter ce si bel art qu’est la gastronomie française.

Légende :

* Vocabulaire péjoratif
* Vocabulaire mélioratif
* Argument personnel
* Mise en garde/conseil/imploration

Commentaire :

Pour le choix du sujet, j’ai longuement réfléchi à un sujet qui, bien que futile, soit suffisamment drôle, mais qu’il réponde et pose mon point de vue sur un sujet m’irritant légèrement. J’ai ainsi choisi de parler du choix de vin lors des repas, et notamment de l’absence chronique de vin blanc pendant ceux-ci.

Ainsi, ayant choisi un sujet très personnel, j’ai décidé d’orienté cette argumentation sur un point de vue personnel, tout en essayant de convaincre moins par la force d’arguments irréfutables et/ou établis mais plutôt sur des arguments personnels issus de mon vécu. Ainsi, il en a résulté un texte très porté sur la mise en garde et l’imploration, comme pour faire appel, d’une certaines manières, à l’irrationalité des gens, et les prendre ainsi au sentiment. Je n’avais pas prévu cela au départ, mais le procédé, bien que paressant peu morale et bancale, étant semblable à ceux de certains politiques instaurant un climat d’urgence et de peur dans leurs discours sans réels arguments, j’ai considéré qu’il pourrait être intéressant de voir ce que pourrait valoir mon argumentation de cette manière.

Néanmoins, je conviens qu’il ne peut s’agir d’une argumentation utilisable lors d’un débat vu le peu d’information et de faits concrets dans celle-ci.

**Texte 4 : Note de synthèse**

Qu’est-ce que la confiance ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ une définition de la confiance | 1/ Un élément sociale primordial | A/ Omniprésence de la confiance |
|  | 2/ Le cycle de vie de la confiance | A/ Son installation |
|  |  | B/ Le fonctionnement « opérationnel » |
|  |  | C/ La confiance en crise |

D’où vient le manque d’assurance ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ Manque de confiance en soi | 1/ Parfois une pathologie | A/ Un problème pour l’intégration sociale |
|  | 2/ Le cercle vicieux | A/ La pathologie s’aggrave… |
|  |  | B/ …mais une aide médicale est possible |

A l’école de l’estime de soi

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ L’école, facteur primordial de la confiance en soi | 1/ L’incompétence est illusoire | A/ La confiance en soi provoque la réussite scolaire |
|  | 2/ L’aide essentiel de l’école | A/ Favoriser les visualisations du progrès |
|  |  | B/ Le travail coopératif est très bénéfique |

La reconnaissance mutuelle, règle d’or du couple

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ La confiance en l’autre dans le couple | 1/ Lâcher prise et disparaitre de soi | A/ Très dur à vivre pour le conjoint |
|  | 2/ Accepter sans condition l’autre | A/ Etre le premier soutien de l’autre |
|  |  | B/ Le couple prime sur tout |

Derrière le marché, les relations personnelles

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ Se faire confiance en affaire | 1/ La moral et la loi complète la confiance | A/ Nécessité de créer des lois pour entretenir de bonnes relations |
|  | 2/ La réputation, autre facette de la confiance | A/ Savoir bien s’entourer pour ne pas sombrer |

Travail : les conditions de la coopération

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ Comment coopère-t-on ? | 1/ Coopération entre confiance et méfiance | A/ Mémoire du passé |
|  |  | B/ Anticipation du futur |
|  | 2/ L’instant présent | A/ Pression sociale |
|  |  | B/ interaction directe avec l’autre |
|  | 3/ Un leader pour tout gérer | A/ Le juge et partie de la coopération |

La politique française à l’âge de la défiance

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I/ La défiance envers la politique | 1/ Une défiance lié à l’apparente indifférence des classes politiques | A/ Plus les élus sont lointains, moins ils font confiance |

Plan détaillé :

La confiance, très dure à mettre en place, facile à perdre

La défiance pour se protéger

La confiance pour se grandir

Rédaction :

La confiance est un élément moteur de notre société. Sans elle, de nombreuses choses serait impossible, tant sur le plan politique, financier, économique ou personnel. Ainsi, il est intéressant de voir comment celle-ci fonctionne et pourquoi elle est si importante.

Premièrement, la confiance est très dure a installé entre deux individu. Un long temps d’observation est nécessaire pour s’assurer de la bonne relation qui pourra être mise en place. Cependant, elle est également très dure a installé en cas de manque de confiance en soi : un cercle vicieux s’installe même parfois, détruisant progressivement toute parcelle de confiance. De plus, il y aura toujours un moment où la confiance se craquelle, rendant son cycle de réinstallation encore plus compliqué.

Cependant, toute confiance n’est pas bonne à prendre. En effet, la défiance permet de se protéger, notamment lors d’un travail en coopération, où le vécu à une énorme importance pour ne pas plonger dans l’échec. Cette facette du problème, se protéger soi au lieu de faire confiance, se retrouve également paradoxalement dans la confiance entre couple. Dans les passages à vides du conjoint, on lui fait suffisamment confiance pour qu’il puisse se recentrer seul, sans aucune considération pour l’autre.

Néanmoins, la confiance permet de grandir énormément mais également de changer la vision de soi et de provoquer la réussite. La confiance en soi provoque la réussite scolaire, personnelle, professionnelle et permet de se sentir mieux. Revenir d’un manque de confiance en soi change la vie, et en bien.

On peut donc conclure que la confiance est un moteur fondamental de par l’importance sociale qui en découle. Même si se méfier peut être bénéfique, la confiance grandit plus l’individu.

**Conlusion :**

L’essentiel de la rédaction de ce rapport, bien que très intéressant, ne m’a pas énormément passionné. En effet, les différentes taches demandées n’entrent généralement pas dans mes taches favorites. Par conséquent, il fut très difficile pour moi de me motiver réellement pour tenter de produire un contenu avec une qualité suffisante, en tout cas de mon point de vue. Seule l’écriture créative m’a réellement plu, de par l’originalité de la démarche et ma passion pour la lecture.